BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 397.22.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 427.
LILLE. — 31, rue Faidherbe Tél. 569.21.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.24.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 544.
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

88me Année. — N° 84. (UN FRANC) SAMEDI 27 MARS 1943.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 55 fr.
6 mois ..... 100 fr.
1 an ..... 200 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 235 fr.
Compte chèques postaux Lille 67

Après l'échec des poussées anglo-américaines sur le front tunisien

Les troupes de l'Axe contre-attaquent en un point avec succès

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 26 MARS. — *Le haut commandement de l'armée allemande communique :*

Sur le front tunisien des poussées locales déclenchées par des formations américaines et anglaises échouèrent. Une de nos contre-attaques a été couronnée de succès.

La Luftwaffe a dispersé des concentrations de chars et de camions ennemis. Des chasseurs allemands ont descendu 6 appareils adverses.

***

ROME, 26 MARS. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

En Tunisie, de nouvelles attaques ennemies ont été repoussées. L'ennemi a perdu 294 prisonniers, 45 chars blindés et 16 canons.

De puissantes formations de l'aviation germano-italienne ont bombardé en vagues successives, des concentrations de chars et de camions. Vingt chars furent anéantis. Des chasseurs allemands et italiens ont abattu neuf avions ennemis au combat aérien. Trois autres appareils, atteints par des unités de la marine de guerre et les chasseurs assurant la protection d'un convoi, se sont abattus en mer dans les eaux tunisiennes. Deux de nos avions n'ont pas regagné leur base.

Des avions ennemis ont mitraillé des trains et des gares en Calabre et en Sicile. On signale trois morts et treize blessés. La nuit dernière des appareils ont attaqué au moyen de leurs armes de guerre, les gares de Cisterna, Sezze, Campoleone et Littoria. On ne signale aucune victime. Un avion torpilleur ennemi a été abattu par la D. C. A. de Trapani et s'est écrasé au sol près de Pacecco. L'équipage, composé de six hommes, a été fait prisonnier.

Dans le secteur central et méridional de Tunisie, l'armée blindée de Rommel continue à livrer une grande attaque et on signale de vifs duels d'artillerie.

Des contre-attaques allemandes sont signalées sur la ligne de Mareth. Dans les derniers combats, les Anglo-Américains ont perdu 70 chars et 16 pièces d'artillerie. Néanmoins ils reçoivent continuellement des renforts et l'on s'attend, dans les milieux de Berlin, à une continuation et même à une intensification des attaques américaines.

A Berlin, on observe avec intérêt

Berlin, 26 mars. — Le correspondant militaire du D.N.B. écrit que le théâtre d'opérations de Tunisie continue à retenir tout l'intérêt des cer-

(Lire la suite page 2.)

S.E. LE CARDINAL SUHARD félicite Mgr JEAN GAY *dont la consécration épiscopale a eu lieu en la chapelle de l'Œuvre des orphelins d'Auteuil et qui vient d'être nommé évêque coadjuteur de la Guadeloupe. A gauche,* Mgr LE HUNSEC; *à droite,* Mgr VALERIO VALERI, *nonce apostolique.* (Ph. Sipho.)

Cette guerre a cinquante ans...

M. Paul Vallot, dans une plaquette qu'il vient de publier, soutient que nous assistons aujourd'hui à la conclusion d'une guerre qui commença en 1892 et qui dure depuis cinquante ans.

« C'est la guerre du pétrole, dit-il. Ses batailles se sont succédé sans interruption et l'on ne pourrait discerner, à cause du chevauchement des événements, une seule trêve pendant toute sa durée. Les épisodes les plus tragiques ne sont peut-être pas les plus sanglants, car la mort au champ d'honneur pour la libération de la patrie est de loin préférable à l'agonie lente provoquée par l'asphyxie économique ».

La thèse soutenue par l'auteur est, à notre avis, trop exclusive. Même en ne se plaçant que sur le terrain économique et en négligeant les autres aspects du problème, il est facile de découvrir d'autres origines au conflit actuel, quand ce ne serait que la lutte pour une meilleure répartition des matières premières en général. l'ombrage causé aux industriels anglo-américains par la concurrence allemande et l'opposition de deux doctrines : celle de l'économie dite libérale et celle de l'économie dirigée.

Il n'en est pas moins exact que le pétrole, ou plutôt ceux qui avaient réussi à faire le trust des sources d'extraction, sont responsables pour une très large part des soubresauts que le monde a connus depuis un demi-siècle.

Il convient, d'ailleurs, de préciser que les trusters du pétrole sont aussi ceux qui prétendaient imposer leur hégémonie commerciale au monde et détenir le monopole des matières premières : les membres de l'internationale de l'or.

A l'origine de cette longue lutte se trouve une jeune officier de la marine britannique, qui devait devenir plus tard grand amiral de la flotte. Le capitaine Fisher, en effet, attira en 1890 l'attention de son gouvernement sur l'intérêt que toute puissance maritime pourrait avoir à transformer sa flotte et à remplacer le charbon par un combustible liquide.

A cette époque, l'Empire britannique tout entier se contentait largement d'une quantité infime de pétrole. En 43 ans, sur une production mondiale de 260 millions de tonnes d'huile brute, il n'en avait utilisé que 2 millions de tonnes.

En 1890, dix ans après le rapport Fisher, l'Angleterre était présente sur tous les champs pétrolifères connus. Rien qu'en Russie, ses investissements dépassaient 100 millions de roubles-or.

En 1919, un de ses hommes d'Etat pouvait dire :

La position de la Grande-Bretagne est imprenable, car tous les champs d'huile, prouvés ou probables, situés hors des Etats-Unis, sont dans des mains anglaises, dirigés et contrôlés par des Britanniques ou finances par du capital anglais...

En 1939, la production mondiale de pétrole atteignait 282 millions de tonnes. Sur ce total, exception faite de la Russie soviétique, l'Europe continentale, qui fournissait 40 millions de tonnes, ne pouvait librement disposer que de 3 millions de tonnes, soit un peu plus d'un pour cent de la totalité ! Tout le reste revenait à l'Angleterre et aux Etats-Unis. C'est ainsi que la première pouvait consommer 350 litres par habitant et par an, les seconds 1.700 litres...

Pendant ce temps, l'Europe, pour ses 500 millions d'habitants, n'avait droit qu'à 6 litres par personne. Afin d'atteindre une consommation de 60 litres par an, elle devait solliciter de la coalition capitaliste anglo-américaine 24 millions de tonnes, que celle-ci lui vendait à prix d'or, en empiétant sur la liberté et souvent sur l'honneur des nations.

Notre continent fut contraint de rechercher les moyens susceptibles de s'affranchir de cette servitude. L'Allemagne créa l'essence synthétique, l'Italie entreprit d'explorer méthodiquement son sol, le territoire albanais et son empire africain, la Roumanie recourut à une politique nationale des pétroles, le Portugal et l'Espagne instituèrent un monopole d'état d'importation et de distribution afin de réprimer les abus de leurs fournisseurs.

Partout, en dépit des pressions diplomatiques, des chantages économiques et des méthodes systématiques de corruption utilisées par les grandes compagnies pétrolières, un mouvement se dessina, qui menaçait de soulever un continent contre ses exploiteurs.

Dès lors, affirme M. Paul Vallot, « il fallait gagner la dernière bataille avant qu'il fût trop tard. Et la dernière bataille de cette guerre fut déclenchée le 3 septembre 1939... »

Fin de l'offensive d'hiver soviétique

ELLE A COUTÉ A L'ARMÉE ROUGE PLUS D'UN MILLION ET DEMI D'HOMMES 12.000 CHARS ET 3.763 AVIONS

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 26 MARS. — *Le haut commandement de l'armée allemande communique :*

Aucun événement spécial ne s'est produit jeudi sur l'ensemble du front de l'Est. Les attaques ennemies au sud du lac Ladoga ont sensiblement diminué en vigueur.

La Luftwaffe a attaqué le port de Gelendchik, sur la côte caucasienne, des voies ferrées dans l'hinterland ennemi et des installations industrielles à Leningrade.

Des avions de combat et des sukas ont coulé, au cours de cet engagement, un bâtiment de commerce de tonnage moyen, incendié deux autres navires et détruit plusieurs trains de munitions.

Au cours d'un bref engagement nocturne qui s'est déroulé dans la Manche, entre une flotille de vedettes rapides ennemies escortées par des chasseurs de nuit, et des monitors allemands, une vedette rapide anglaise fut coulée.

Le glas de l'offensive d'hiver des Soviets

Berlin, 26 mars. — Les milieux militaires de la capitale du Reich sortent de leur réserve au sujet de la situation sur le front de l'Est, et disent que le communiqué militaire d'aujourd'hui peut être considéré comme l'oraison funèbre de l'offensive d'hiver soviétique. Seule la région au sud du lac Ladoga a encore été, jeudi, le théâtre de durs combats. C'est là que les attaques bolchevistes ont été les plus violentes, bien qu'elles soient maintenant beaucoup moins intenses qu'au cours des semaines précédentes. De toute évidence, l'ennemi y a amené de nouvelles réserves, à la suite des pertes énormes qu'il y a subies, tant en hommes qu'en matériel. Les attaques lancées par l'ennemi dans ce secteur depuis plus d'un an, et qui n'ont été interrompues que par de courtes périodes de calme, pour reprendre avec une violence accrue depuis le 13 janvier 1943, ne lui ont pas permis de s'assurer le moindre avantage. Elles n'ont pas entraîné la moindre modification du front, et la tentative des Soviets de percer les lignes allemandes a complètement échoué.

Sur tout le front de l'Est, le printemps précoce fait sentir ses effets sur les routes boueuses. Le thermomètre marque déjà dix degrés dans la journée. Il ne gèle plus légèrement que la nuit. La première période de sécheresse commence déjà dans l'extrême Sud, et l'on peut admettre que les routes et les chemins seront praticables cette année beaucoup plus tôt que l'an passé.

Les pertes énormes de l'armée rouge

Berlin, 26 mars. — Le D.N.B. donne les détails suivants en complément au communiqué militaire allemand de ce jour :

Du 20 novembre 1942 au 20 mars 1943, les troupes de l'armée de terre allemande ont détruit ou capturé 10.558 chars blindés soviétiques, tandis que les avions et la D.C.A. en anéantissaient 1.400. L'ennemi a donc perdu un total de près de 12.000 chars blindés au cours de la bataille d'hiver.

Pendant la même période, les Soviets ont perdu 3.763 avions de combats aériens, par l'effet du tir de la D.C.A. ou des armes d'infanterie, ou par destruction au sol. Le mois de décembre 1942 bat le record avec 940 appareils.

Le communiqué publié le 23 mars, qui annonçait la fin de la bataille d'hiver pour Orel, qui avait duré 8 semaines, donne une idée des pertes en hommes, des Soviets.

Rien que dans ce secteur, les Bolchevistes ont perdu plus de 150.000 morts. Cette bataille leur a aussi coûté 10.594 prisonniers, 1.061 chars blindés et 485 canons.

Au cours de la contre-offensive allemande dans la région de Kharkov-Bielgorod, les Soviets ont perdu plus de 50.000 tués et 19.594 prisonniers. De plus, 1.410 chars blindés ennemis et 3.372 canons ont été détruits ou capturés.

Au cours de combats d'hiver qui se sont déroulés jusqu'au début de la contre-offensive allemande, les Soviets ont perdu 215.000 hommes entre le Don et le Dnieper et 50.000 hommes à l'ouest de Koursk.

Il faut encore ajouter à cela les pertes subies par les Soviets lors de leur percée dans le bassin du Don, et qui s'élèvent à 100.000 hommes, ainsi que celles de la longue bataille de Stalingrade, où leurs attaques massives leur ont coûté 300.000 soldats.

Dans les opérations qu'elle a déclenchées contre la tête de pont du Kouban, à l'extrême sud du front de l'Est, l'armée rouge a perdu 120.000 hommes.

Elle a perdu 50.000 hommes dans le secteur central, 150.000 hommes au sud du lac Ilmen et 250.000 hommes entre le lac Ladoga et le front de Volchov. Près de Velikie Louki, Souchinitsi, au sud de Rostov et au cours de vaines tentatives de percée sur le front du Mius, les Soviets ont perdu plus de 100.000 hommes.

Rien qu'au cours de l'offensive d'hiver aujourd'hui terminée, le chiffre total des pertes de l'armée rouge dépasse donc un million et demi d'hommes. En y ajoutant les prisonniers, les tués et les blessés depuis le début de la campagne de l'Est, on comprend que ces pertes aient contraint les Soviets à arrêter leur offensive.

(Lire la suite page 2.)

(*Service cartographique du* JOURNAL DE ROUBAIX.)

MODIFICATIONS DE STRUCTURE DANS LE GOUVERNEMENT

Elles renforceront l'autorité gouvernementale par une concentration plus forte des pouvoirs

SONT NOMMÉS :

Garde des sceaux, ministre de la justice : M. GABOLDE ;

Secrétaire d'Etat à la défense : le général BRIDOUX ;

Secrétaire d'Etat à la marine et aux colonies : le contre-amiral BLÉHAUT.

Vichy, 26 mars. — Le président Laval, chef du gouvernement, a soumis vendredi à la signature du Maréchal de France, Chef de l'Etat, un certain nombre de lois et de décrets qui apportent d'importantes modifications tant à la structure qu'à la composition du gouvernement, et ce, dans le dessein de renforcer l'autorité gouvernementale par une concentration plus grande des pouvoirs.

Quatre textes de loi apportent des modifications dans la structure du gouvernement.

Secrétariat d'Etat à la défense

Le premier porte création d'un secrétariat d'Etat à la défense ainsi conçu :

Art. 1er. — Il est créé un secrétariat d'Etat à la défense ayant les attributions actuelles des secrétariats d'Etat à la guerre et à l'aviation, qui sont supprimés.

Art. 3. — Les services techniques et industriels de l'ancien secrétariat à l'aviation sont rattachés au secrétariat d'Etat à la production industrielle.

Secrétariat d'Etat à la marine et aux colonies

Une troisième loi porte création d'un secrétariat d'Etat à la marine et aux colonies, lequel aura les attributions actuelles des deux secrétariats d'Etat à la marine et aux colonies qui sont supprimés.

Enfin, un quatrième texte de la loi place sous l'autorité du secrétaire d'Etat à la santé le Commissariat général à la famille, précédemment rattaché au chef du gouvernement.

De nouveaux ministres

D'autre part, des décrets apportent les modifications suivantes dans la composition du gouvernement :

M. Maurice GABOLDE est nommé garde des Sceaux, ministre-secrétaire d'Etat à la justice, en remplacement de M. Joseph Barthélémy.

M. Hubert LAGARDELLE, secrétaire d'Etat au travail, est nommé ministre secrétaire d'Etat au travail.

Sont nommés: secrétaire d'Etat à la défense, M. le général de corps d'armée BRIDOUX;

Secrétaire d'Etat à la marine et aux colonies, M. le contre-amiral BLÉHAUT.

Enfin un décret modifie le huitième alinéa de l'article 2 du décret 1256 du 18 avril 1942 relatif à la composition du gouvernement, comme suit:

Est nommé secrétaire d'Etat auprès du Chef du gouvernement, M. Fernand de BRINON, ambassadeur de France.

Le contre-amiral Béhaut, secrétaire d'Etat à la marine et aux colonies

Le contre-amiral Bléhaut, qui vient d'être nommé secrétaire d'Etat à la Marine et aux Colonies, est né le 22 novembre 1889 à Lyon. Il entra à l'Ecole navale en 1908 et, à sa sortie, fut embarqué sur le cuirassé d'escadre «Patrie» en 1912. Pendant la guerre 1914-18, il fut d'abord officier torpilleur à bord du « Commandant-Rivière », torpilleur d'escadre, puis officier en second de la première escadrille de sous-marins, fut cité à l'ordre de l'escadrille et promu

Plus de 8.000 partisans du congrès pan-hindou ont été arrêtés

Amsterdam, 26 mars. — Reuter rapporte de New Delhi, une déclaration de Sir Reginald Maxwell à l'assemblée législative, selon laquelle 8.120 partisans du congrès pan-hindou ont été arrêtés.

« Ce nombre est petit, a déclaré sir Reginald, car une organisation secrète et illégale du mouvement du congrès existe encore, et est dévouée

Les pertes de Tchoung-King dans le Kiang-Sou et le Houpei

Nankin, 26 mars. — Dans son aperçu hebdomadaire, le bureau de presse de l'armée japonaise en Chine annonce que l'offensive du printemps déclenchée dans le Nord de la province de Kiang-Sou ainsi que dans le Houpei, s'est brillamment terminée.

LE LEVANT en effervescence

Des troubles graves éclatent en plusieurs villes syriennes

Sofia, 26 mars. — On mande de Smyrne que, depuis environ quatre semaines, des troubles prenant parfois un caractère de gravité exceptionnelle, se produisent dans le Levant français.

En Syrie, de nombreuses grèves ont éclaté. De violentes échauffourées se sont produites entre les manifestants et la troupe. A Alep, à Homs et dans d'autres localités, on compte de nombreux blessés. A Damas, il y a eu onze morts et vingt-cinq blessés graves.

A Beyrouth, on signale huit tués, parmi lesquels trois soldats anglais. Trente-cinq personnes ont dû être transportées à l'hôpital.

A Tripoli, les troubles ont été réprimés par la troupe.

A l'heure actuelle, le mouvement de révolte s'est étendu à la région de Djesirch et tout particulièrement à celle de Bair et Kor.

Partout les troupes sont consignées. Les régiments anglais venus de Palestine ont été chargés de renforcer la garnison de Beyrouth, tandis qu'un bataillon canadien, stationné dans la région de l'Euphrate, a été cantonné près d'Alep.

On signale à ce propos qu'instruits par l'expérience, les Anglais ne confient pas aux unités hindoues, de confession islamique, la mission de réprimer les troubles, étant donné « qu'elles s'étaient montrées peu dignes de confiance » lorsqu'il s'est agi de les employer contre leurs correligionnaires.

La mission militaire française au Paraguay manifeste son loyalisme

Assomption, 26 mars. — Dernièrement, le ministre de France au Paraguay est passé à la dissidence. La mission militaire française, composée de quatre officiers, a fait parvenir au Maréchal un message de fidélité.

Il y a quelques jours, lors de la présentation devant les diplomates d'un film représentant les bombardements de la France, les quatre officiers ont quitté la salle en signe de protestation.

— Les autorités allemandes ont mis à la disposition des travailleurs français de la région de Berlin, le stade de Grusween, qui possède de nombreux terrains de jeux et est équipé de la façon la plus moderne.

Mort de M. Hans von Tschammer und Osten, directeur des sports du Reich

Berlin, 26 mars. — M. Hans von Tschammer und Osten, directeur des sports du Reich, a succombé hier après-midi à Berlin, à une pneumonie. Il était âgé de 55 ans. Il y a dix ans, en avril 1933, M. von Tschammer und Osten se voyait chargé de la direction de l'éducation physique en Allemagne. Il mit sur pied le groupement national-socialiste d'éducation physique, qui est devenu un modèle du genre à l'étranger. Son labeur fut couronné magnifiquement par la parfaite réussite des jeux olympiques de Garmisch Partenkirchen et de Berlin dont il était l'organisateur.

La gloire du sport allemand est indissolublement liée à son nom. Pendant la guerre de 1914-18, alors qu'il se trouvait en première ligne, le défunt fut grièvement blessé à l'avant-bras, ce qui entraîna une paralysie complète de la main droite.

Membre du N.S.D.A.P. depuis 1929, le comte von Tschammer und Osten, était titulaire de la croix d'or du parti et chef des SS. à Dresde.

Ses funérailles nationales auront lieu dimanche 28 mars. Un catafalque sera dressé dans le manège du terrain de sport du Reich et la foule sera admise à défiler.

(Ph. Belgapress)

Le ministre des sports von Tschammer und Osten

Les événements de Guyane

Buenos-Aires, 26 mars. — On mande de Washington: Selon l'agence « United Press », le porte-parole de la mission militaire française a déclaré à la presse que l'ex-colonel Lebel, gouverneur général de la Guyane française, désigné par l'ex-général Giraud, a ordonné de relâcher tous les prisonniers politiques gaullistes détenus aux îles du Salut.

Le porte-parole a ajouté que l'ex-général de Gaulle a reçu un message lui demandant d'approuver la nomination par l'ex-général Giraud de M. Rapenne comme gouverneur permanent de la Guyane française. M. Lebel n'assume ses fonctions qu'en attendant l'arrivée d'Alger de M. Rapenne.

— M. Edgard Malfère, libraire-éditeur à Amiens, qui publia, en cinq gros volumes, une Anthologie des écrivains tués à la guerre, est mort à Paris, à 58 ans.

— M. Guariglia, nouvel ambassadeur d'Italie à Ankara, a été reçu par M. Inonu, auquel il a remis ses lettres de créance.

— M. Giovani Save, le dignitaire du parti fasciste, qui fut victime d'un attentat à Spalato, a été décoré de la médaille de bravoure à titre posthume.

— En présence de M. Charles Maurras, de l'Académie française, a été célébré, jeudi matin à Malliane, le vingtième anniversaire de la mort

L'ÉTAT DU PAPE CONTINUE DE S'AMÉLIORER

Rome, 26 mars. — Les milieux du Vatican communiquent que l'amélioration constatée dans l'état de santé du Pape continue. Cependant la fièvre n'a pas complètement disparu et le Saint-Père ne sera pas complètement rétabli avant le milieu de la semaine prochaine.

Au cours d'un seul voyage, couvrant 40.000 kilomètres, UN SOUS-MARIN ALLEMAND COULE ONZE NAVIRES JAUGEANT 70.000 TONNES

Berlin, 24 mars. — Un sous-marin allemand, qui est rentré en parfait état à sa base sur l'Atlantique, vient de faire un trajet record. Ce sous-marin est resté 135 jours, c'est-à-dire plus de quatre mois, en mer. Il a couvert, aller et retour, 1.600 milles marins, ce qui représente environ le pourtour de la terre. Les onze bateaux, jaugeant en tout 70.372 tonnes brutes, que ce sous-marin a coulés, sont un des plus hauts nombres de torpillages effectués par un sous-marin au cours d'un seul engagement. Le chef de ce sous-marin, chevalier de la Croix de fer, le capitaine Helmut Witte, détient le record des torpillages, ayant coulé au cours d'un autre engagement, douze bateaux jaugeant 73.678 tonnes brutes, le long des côtes américaines.

Les dépenses des États-Unis pour leur flotte

Amsterdam, 26 mars. — Reuter mande que le sénat américain a adopté un projet de loi qui prévoit un crédit supplémentaire de 4.300 millions de dollars à la flotte. Une somme de 450 millions est destinée à l'établissement de cales sèches et de docks flottants dans les différentes parties du monde.

2.000 sacs postaux américains au fond de la mer

Amsterdam, 26 mars. — Selon l'agence Reuter on annonce, vendredi à Washington que, la semaine dernière, deux mille sacs postaux destinés aux soldats américains se trouvant en Europe, en Afrique du Nord, en Egypte et aux Indes, ont été perdus à la suite du torpillage de navires alliés par des unités navales de l'Axe.

Crise dans les pays producteurs de café en Amérique

Madrid, 26 mars. — L'agence Efé mande de Guatemala que par le fait de l'action des sous-marins allemands au large des côtes américaines, les Etats-Unis sont privés de café et que les pays producteurs de café d'Amérique centrale et d'Amérique du sud connaissent de graves crises économiques. Washington a bien prônis au Brésil de lui fournir toute l'aide possible, mais n'a pas pu empêcher que depuis la suppression des transports de café en 1942, de nouvelles cargaisons n'aient pas pu se faire.

2773 prisonniers libérés sont arrivés vendredi à Compiègne

« L'union de tous autour de notre Chef est la condition essentielle de notre salut », leur dit le sous-préfet.

Compiègne, 26 mars. — Trois convois de prisonniers libérés au titre de la relève — en tout 2.773 — sont arrivés vendredi en gare de Compiègne.

Le premier, ramenant 754 prisonniers parmi lesquels des médecins libérés au titre de la relève médicale, est entrée en gare à 10 h. 50. Le deuxième à 13 h. 10. Le troisième convoi à 14 h. 20. Toutes les voitures étaient décorées de petits écussons tricolores et la photographie du Maréchal était affichée aux portières.

Le sous-préfet, M. Ganne, recevant les libérés, déclara notamment:

« Grâce aux nouveaux accords conclus par le Maréchal et le président Laval avec les autorités allemandes, la relève continue. Vous faites partie de la tranche des 50.000 nouveaux bénéficiaires de la relève. Ceci est une nouvelle preuve des préoccupations constantes dont vous êtes l'objet de la part du Chef de l'Etat et de son gouvernement. Tous leurs actes tendent à vous rendre à votre patrie, à vos foyers, à vos familles. Ils comportent un enseignement : l'union de tous autour de notre chef est la condition essentielle de notre salut ».

Les Anglais s'opposent à l'envoi de lait en poudre à la population belge

Amsterdam, 26 mars. — Le chef du « gouvernement » belge de Londres avait demandé que le navire de la Croix-Rouge, qui transporte à destination de la Belgique des colis de la Croix-Rouge américaine pour les prisonniers et pour d'autres personnes, embarque également une cargaison de lait en poudre.

La proposition de M. Pierlot a été déclarée « non applicable ». A ce refus, le secrétaire parlementaire du ministère de la guerre économique a donné le motif suivant : « Outre que l'envoi de produits alimentaires d'outre-mer dans un pays occupé par l'ennemi est contraire à la politique des gouvernements anglais et américains, nous ne pouvons pas assurer que cet envoi arrivera à destination.»

Le globe terrestre partagé entre Moscou et les États-Unis

Les nouveaux plans concernant le partage du monde, élaborés tout récemment à Washington, rappellent l'année 1493, où le pape Alexandre VI, pensant aplanir les différents entre le Portugal et l'Espagne quant au partage du monde, décida à ce moment qu'une ligne située à 370 milles marins à l'ouest des îles du Cap Vert, formeraient la limite entre les zones d'intérêt des deux puissances.

La presse américaine considère que la question de la délimitation d'après-guerre, qui prévoit une domination des Soviets dans l'hémisphère oriental et des Etats-Unis dans l'hémisphère occidental, est considérée dès maintenant à Washington comme « réglée une fois pour toute ». Les questions de frontières soviétiques ne soulèvent plus de problèmes aux Etats-Unis : « L'Union soviétique a déclaré ouvertement que les Etats baltes, l'Ukraine et la Bessarabie seraient intégrés dans le territoire russe. ». « Chicago Tribune » écrit par exemple que les Américains doivent approuver cet état de choses, et le « New-York-News » : « La Russie a prétendu vouloir annexer les Etats baltes ainsi que certaines parties de la Finlande et de la Pologne. Personne ne pourra l'en empêcher. »

Prétentions soviétiques

Suivant une déclaration du correspondant de la presse « Crippe-Howard », Washington et Londres ont bien compris que l'Union soviétique persisterait à vouloir garder les Etats baltes. D'après Cleveland la divergence de vues existe encore. Il s'agit de savoir si les prétentions russes sont reconnues dès maintenant par les E.U. où s'il faut attendre la fin des hostilités.

« Un ajournement, dit-il, ne signifierait nullement que nous arriverons à faire changer d'idée la Russie quant à la possession de ces territoires ».

La raison qui pourrait éventuellement pousser les Etats-Unis à ajourner jusqu'après la guerre, la reconnaissance de l'annexion de territoires baltes, finois et polonais, n'avoir, d'après « New-United Staet-News » qu'un caractère de politique intérieure : « le recensement de la population a montré qu'il y a aux Etats-Unis près de 3 millions de Polonais et 300.000 Finois. Les Polonais sont concentrés dans des centres industriels très importants alors que les Finois habitent la région centrale de l'ouest. Les deux colonies présente un grand intérêt pour les prochaines élections, c'est pourquoi on veut essayer de les ménager.

Les bases dans le Pacifique

M. Knox, ministre de la marine, a, suivant Philadelphia Inquirer, élaboré le règlement de la question des bases dans le Pacifique. On s'occupe actuellement à Washington, de trouver une « formule éthique » rendant possible l'occupation des îles sans porter atteinte à la charte de l'Atlantique.

L'intervention de Burgin, chargé du département d'Etat, a été décisive. Il a proposé pour l'acquisition de nombreuses bases dans le Pacifique le même système que celle qui